



**Maghreb des films**

40, boulevard Richard Lenoir

75011 Paris

[www.maghrebdesfilms.fr](http://www.maghrebdesfilms.fr)

**Bilan détaillé de l'édition 2010 du « Maghreb des films »**

*Troisième édition du Maghreb des films en 2010*

*Rappel des objectifs*

*La programmation*

*Le colloque : « Images et représentation du Maghrébin dans le cinéma en France »*

*Un réseau de salles à Paris, en banlieue parisienne et en province*

*Une fréquentation en hausse*

*Actions en direction des publics scolaires*

*Des ressources financières en deçà des besoins*

*Actions de promotion*

*Revue de presse*

*Bilan financier du Maghreb des films 2010*

*Le « Maghreb des films » 2010 : la confirmation des éditions précédentes*

*Annexe : Compte-rendu des actions en direction des publics scolaires*

## Troisième édition du Maghreb des films en 2010

Deux éditions ont été montées en 2009 :

- Une « Avant-première », du mercredi 11 au mardi 17 février 2009
- La première édition dans sa version complète en octobre 2009, sur deux semaines, du 7 au 20 octobre.

En 2010, le Maghreb des films s'est déroulé du 5 au 16 novembre aux 3 Luxembourg et à partir du 5 novembre jusqu'au 13 décembre dans les autres salles du réseau.

Quel bilan peut-on faire ? Quelles leçons en tirer pour un nouveau Maghreb des films en 2011 ?

### Rappel des objectifs

- **Faire découvrir à un public le plus large possible des films qui ont une valeur artistique**, entre autres ceux qui sont restés en salles peu de temps ;
- **Organiser une manifestation culturelle** où le film sert également de support à des débats aussi bien sur les questions cinématographiques que sur les sociétés d'origine et la société d'accueil ;
- **Promouvoir la création cinématographique** pour soutenir ce vecteur essentiel qu'est le cinéma pour l'avancement de nos sociétés ;
- **Favoriser la circulation des œuvres, débattre de l'avenir du film maghrébin et de son économie, provoquer des contacts et des débats entre professionnels.**

### La programmation

La programmation a été unanimement reconnue comme de grande qualité.

Elle a été assurée par Gérard Vaugeois et Mouloud Mimoun qui, grâce à leur connaissance du cinéma en général et du cinéma maghrébin en particulier et de ses acteurs ont permis cette réussite.

La manifestation a révélé *une forte attente de la part des producteurs et des réalisateurs*. La visibilité offerte par le Maghreb des films a été appréciée. L'hommage rendu à certains réalisateurs et producteurs a été reçu comme une reconnaissance. Par ailleurs le passage au Maghreb des films a permis à certains films de trouver une distribution commerciale en France, qui maintenant devient de plus en plus hasardeuse.

- 11 films inédits, jamais encore distribués en France
- Hommage à Philippe Faucon et à Malek Bensmaïl
- Le cinéma marocain, de la tradition à la modernité
- Alger, ville cinématographique
- Télévision
- Documentaires et témoignages
- Écoles de cinéma.

Soit en tout, avec les films programmés dans le réseau de salles, 68 films, dans le cadre d'une programmation originale et variée, avec 12 débats aux 3 Luxembourg.

On peut se reporter sur le site Internet du Maghreb des films à la page <http://maghrebdesfilms.fr/-L-edition-de-Novembre-2010,32> où l'on trouvera le catalogue, la programmation salle par salle, etc.

Les points forts ont été, entre autres :

- « *La Mosquée* » de Daoud Aoulad Sayad, inédit - sorte de fable sur la religion, la mosquée (décor du film précédent « En attendant Pasolini ») représentant ce qui a perduré même si elle était au départ décor et invention (de cinéma).
- « *Guerre secrète du FLN en France* » de Malek Bensmaïl, documentaire inédit - La guerre menée par le FLN sur le sol français, transportant pour la première fois dans l'Histoire une révolution populaire sur le sol du pays occupant. Une histoire encore méconnue du public français et algérien.
- « *Fissures* » inédit de Hicham Ayouch – sorte d'OFNI (Objet Filmique Non Identifié), Jules et Jim filmé par Cassavetes à Tanger
- « *La Trahison* », de Philippe Faucon, dans le cadre de l'hommage rendu à ce réalisateur dont la filmographie est au cœur des objectifs du Maghreb des films : à la fois populaire, de qualité et touchant chaque fois à des questions essentielles de société

Cette programmation a été marquée par un grand éclectisme. Citons par exemple :

- Les premiers films sur Alger, extraits des archives Louis Lumière et Albert Kahn ;
- Le mythique « *Tahia ya Didou !* » de Mohamed Zinet ;
- Les documentaires de Malek Bensmaïl (« *La Chine est encore loin* », « *Des vacances malgré tout* », « *Le grand Jeu* », etc.) ;
- Documentaires allant de « *Musulmans de France* » de Karim Miské à « *La Cuisine en héritage* » de Mounia Meddour, en passant par « *L'Art du Mezoued* » de Sonia Chamkhi, etc.

## **Le colloque : « Images et représentation du Maghrébin dans le cinéma en France »**

Deux journées d'études – les 15 et 16 novembre à la Mairie du 2<sup>ème</sup> arrondissement - ont été dédiées à l'image du Maghrébin dans les fictions projetées en France sur grand écran et à la télévision. Elles ont été organisées par l'association « Génériques » en partenariat avec le Maghreb des Films. Elles ont consacré un temps d'analyse et de réflexion à cette question en mettant en présence pour la première fois des chercheurs mais aussi des professionnels du cinéma. Tantôt délinquant, tantôt héros des cités, et plus proche de nous, représentant des forces de l'ordre, le personnage du Maghrébin est encore l'enjeu aujourd'hui de nombreuses interprétations.

Une dizaine de chercheurs français et étrangers, ainsi qu'une dizaine de professionnels ont fait des communications aux différentes séances et/ou sont intervenus dans les deux tables rondes.

Génériques prépare une publication des actes du colloque.

## **Un réseau de salles à Paris, en banlieue parisienne et en province**

Le programme a été projeté en totalité par les 3 Luxembourg et pour partie dans un réseau de salles en banlieue parisienne et en province. La constitution d'un réseau de salles a été dès l'origine une option essentielle du Maghreb des films, pour élargir son audience auprès d'un public diversifié.

Le réseau a été constitué des salles suivantes :

- « Les 3 Luxembourg » (75),
- « CinéPal' » à Palaiseau (91),
- « Jean Vigo » à Gennevilliers (92),
- « Ciné104 » de Pantin (93),
- « Jacques Prévert » à Gonesse (95),
- « ABC » à Toulouse (31),
- « Le France » à Saint Etienne (42),
- « L'Univers » à Lille (59),
- « Duplexe » à Roubaix (59),
- « Le Fresnoy » à Tourcoing (59),
- « Comoedia » à Lyon (69),
- « CinéDuchère » à Lyon (69),
- « Les Alizés » à Bron (69),
- « Le Toboggan » à Décines (69),
- « Les Amphis » à Vaux en Velin (69)

### **Une fréquentation en hausse**

La fréquentation pour l'ensemble du réseau a été supérieure à celle enregistrée en 2009, soit de l'ordre de 4 000 entrées aux 3 Luxembourg sur une durée deux fois moindre : 12 jours en 2010 contre 3 semaines en 2009. Sur l'ensemble du réseau elle s'établit à plus de 5 500 entrées (4 112 en 2009).

### **Actions en direction des publics scolaires**

Deux actions ont été menées, l'une sur trois séances aux 3 Luxembourg par des enseignantes du lycée professionnel d'Aubervilliers, l'autre sur une séance au CinéPal' à Palaiseau par une enseignante au lycée de Palaiseau. Elles ont été des succès grâce à l'investissement des enseignantes. Le public scolaire a été très diversifié.

On trouvera en annexe 5 le compte-rendu de ces actions.

### **Des ressources financières en deçà des besoins**

Le budget initial avait conduit à une demande de financement de 117 000€. 80 500€ ont été obtenus.

Les dépenses ont dû être rognées essentiellement dans les domaines de la promotion et de la rémunération des prestataires.

Rien n'aurait pu se réaliser sans le professionnalisme de Gérard Vaugeois qui grâce à sa longue expérience dans le cinéma en général et dans ce type de manifestation en particulier a assuré la logistique de la manifestation.

## **Actions de promotion**

Pour les deux manifestations, une affiche a été réalisée, ainsi qu'un catalogue et des flyers déclinés par région présentant la programmation.

La promotion a été assurée par une campagne d'affichage et de distribution de flyers, réalisée pour partie par des bénévoles, pour une autre par un distributeur.

## **Revue de presse**

Liste des annonces et interviews obtenues dans les médias audiovisuels :

- *Radio Beur : annonces pendant tout le festival et interview de Mouloud Mimoun*
- *Radio Maghreb : interview de Mouloud Mimoun*
- *Radio Orient : annonce*
- *Radio Algérie Internationale : interview de Daoud Aoulad-Sayad pour Mosquée*
- *Lux Radio : interview de Mouloud Mimoun*
- *Africultures : interview de Daoud Aoulad-Sayad pour Mosquée*
- *Afrik.com : interview de Mouloud Mimoun*
- *Critikat : interview de Mouloud Mimoun pour le film fissures de Hicham ayouch*
- *Plateau france 24 pour le film « Entre désir et incertitudes »*

Liste des articles et annonces dans la presse écrite et sites Internet<sup>1</sup> :

- *Sites Internet : africiné, afrik.com, libération.fr, marrakech.info, Jazairress, Infosoir, leparisien.fr, atlasinfo.fr, africultures.com, evene.fr, lapresse.tn*
- *Presse écrite : Le Parisien, le Courrier de l'Atlas, Écran total,*
- *Partenariats avec Beur FM, TV5Monde, Africulture, le site CritiKat*
- *Publicité dans Pariscope, Le Monde et Libération*

En définitive aucun grand média n'a relayé l'information. Le Maghreb des films comportaient pourtant des « événements », comme « *Guerre secrète du FLN en France* », « *Fissures* », etc. il faut sans doute trouver l'explication dans une campagne commencée trop tardivement aux moyens financiers largement insuffisants.

## **Bilan financier du Maghreb des films 2010**

Le compte comporte d'un côté l'ensemble des dépenses liées à la manifestation ainsi que les coûts de fonctionnement des Trois Luxembourg, de l'autre côté l'ensemble des apports publics reçus, ainsi que les recettes de billetterie de la salle. Ce bilan n'intègre pas les comptes des autres salles.

Le principe, défini par une charte fixant les relations entre les salles et l'association organisatrice, est que les salles se rémunèrent sur les recettes de billetterie et si possible sur des apports publics ou privés locaux, qui doivent financer le coût de fonctionnement de la

---

<sup>1</sup> Dossier complet disponible.

salle, la location des films (à l'exception des inédits, financés par l'association) et la promotion locale.

Les Trois Luxembourg ont une place particulière : elle est la seule des salles à passer l'intégralité du programme, elle forme la « locomotive » de la manifestation et assume certains des coûts de la manifestation. Il n'est pas possible de faire un compte séparé de celui de la logistique de la manifestation.

### Commentaires

Au total les 3 Luxembourg ont enregistré de l'ordre de 4 000 entrées, mais seulement 2 070 entrées payantes. Ce résultat, bien qu'inférieur aux prévisions (mais supérieur à celui enregistré en 2009 à nombre de jours de projections équivalent), est satisfaisant.

En ce qui concerne les dépenses, le budget souhaité était de 157k€, les dépenses réalisées ont été de 116k€ qui correspond à peu de choses près au financement finalement obtenu.

Les frais de fonctionnement des 3 Luxembourg ont été sous-estimés, l'une des raisons étant que la durée de la manifestation a été portée de 10 à 12 jours. Les frais de location de films ont été en revanche sous-estimés.

En ce qui concerne la communication, il y a eu un seul dépassement (catalogue par exemple plus volumineux en raison d'une programmation plus riche que prévue). Dans tous les autres postes, les dépenses ont été comprimées. Manifestement la communication a été une nouvelle fois insuffisante !

En ce qui concerne l'administration de la manifestation, les dépenses sont de 10k€ inférieures au compte prévisionnel.

En revanche pour le poste programmation, relations avec la production maghrébine, les dépenses correspondent au compte prévisionnel. Les frais de préparation de la manifestation sont très importants et correspondent aux contacts multiples nécessités pour évaluer la production et s'assurer de la participation des professionnels et de la disponibilité des copies, etc.

	Coûts 2010	Coûts prev. 2010		Ressources 2010	Ressources Prév. 2010
Projection des films	19 718	19 000	<i>Recettes salle</i>	<b>4 857</b>	<b>9 108</b>
Communication	13 503	26 235			
Administration de la manifestation*	39 799	52 200	SCAC ambassades	<b>3 000</b>	3 000
Relations avec la production maghrébine, programmation	29 114	28 500	Mairie de Paris	<b>12 500</b>	20 000
Divers et imprévus	14 441	30 716	Conseils Généraux	-	10 000
			Conseil Régional	-	10 000
<b>Total</b>	<b>116 574</b>	<b>156 651</b>	CNC	<b>5 000</b>	5 000
			DRAC	<b>5 000</b>	5 000
			DAIC	<b>30 000</b>	30 000
			ACSé	<b>25 000</b>	30 000
			Souscription, sponsors	-	4 000
			Subvention CIE	-	
			<b>Total apports</b>	<b>80 500</b>	<b>117 000</b>
<i>Ecart</i>	<b>-1 216</b>	<b>-543</b>	<i>Valorisation du bénévolat</i>	<b>30 000</b>	<b>30 000</b>
<b>Total</b>	<b>115 357</b>	<b>156 108</b>		<b>115 357</b>	<b>156 108</b>

en €

## **Le « Maghreb des films » 2010 : la confirmation des éditions précédentes**

Une *programmation diversifiée* combinant tous les genres, et susceptible de répondre aux attentes de tout public, aussi bien cinéphile exigeant que populaire et abordant des thèmes très variés, une *logistique* qui a permis que la manifestation se déroule dans de bonnes conditions (une seule annulation de séance en raison d'un problème de copie perdue), des *outils de promotion* – catalogue, affiche et flyers – de qualité, une *gestion financière* rigoureuse, une forte attente des *producteurs maghrébins*, un *réseau* qui prend forme et qui couvre des communes très diversifiées, des actions en direction des *publics scolaires* etc. Seule ombre au tableau, une fréquentation un peu en deçà de nos espérances.

Au total, un bilan qui confirme et améliore la méthode des éditions précédentes.

## **Annexe : Compte-rendu des actions en direction des publics scolaires**

### **Lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud d'Aubervilliers**

4 classes<sup>2</sup> ont assisté aux projections suivantes : « La Trahison » de Philippe Faucon le vendredi 5 novembre (classe de terminale Bac automobile) ; « Bab el Oued city » de Merzak Allouache le lundi 8 novembre (seconde carrosserie) ; « Où vas-tu Moshé ? » de Hassan Bendjelloun le mercredi 10 novembre (première carrosserie et première comptabilité). Toutes les séances ont eu lieu en matinée.

Dans la majorité, les élèves étaient très intéressés par les projections. Un travail est en cours autour de La Trahison.

### **Lycée de Palaiseau**

Une projection du film « La Trahison » a été organisée au CinéPal' le 30 novembre ainsi qu'un débat avec Philippe Faucon et Claude Sales

#### *Fréquentation*

Deux classes ont participé -55 élèves- (les lettres et compte rendus viennent de ces deux classes) mais ont également participé à la projection deux autres classes de troisième, l'une de Longjumeau (en réseau d'éducation prioritaire) et l'autre de Versailles (collège Hoche), donc un public très différent et donc un débat très riche ensuite avec Philippe Faucon et Claude Sales.

#### *Commentaires des élèves<sup>3</sup>*

##### **Monsieur Faucon**

J'ai pris un plaisir à revoir votre film. Je trouve que vous avez totalement adapté le film au livre. Vous avez montré des actes courants en Algérie que Claude Sales n'avait pas évoqués dans son livre. Je pense que vous avez tourné ce film, non pas pour qu'il ait un succès comme *Titanic* ou *Avatar* mais pour montrer la complexité de la guerre d'Algérie.

##### **Monsieur Sales**

J'ai bien apprécié votre livre *la Trahison*. Dans votre livre, cette trahison est une métaphore très réussie de toute la complexité de cette guerre...

##### **Monsieur Sales**

Je vous écris car avant votre livre je n'avais jamais entendu parler de la guerre d'Algérie, de sa dureté et même en l'étudiant en histoire je n'avais toujours pas saisi la complexité de cette guerre. (...) Monsieur j'espère sincèrement que Taïeb vous appellera

---

<sup>2</sup> Chaque classe contient 20 élèves sauf la classe de 1ère comptabilité (24 élèves)

<sup>3</sup> Les noms des élèves n'ont pas été repris

Monsieur,

Je vous écris car votre film m'a ému, il relate parfaitement la complexité de la guerre d'Algérie et sa dureté. Je voulais vous remercier d'avoir fait ce film car grâce à lui nous ne voyons pas la guerre d'Algérie seulement à travers nos livres d'histoire (...)

Bonjour

J'ai beaucoup apprécié votre film la Trahison, c'est un film très réaliste qui correspond à des événements passés. J'ai beaucoup aimé le fait que ce soit une histoire vraie...

Monsieur Sales,

J'ai beaucoup apprécié votre livre. La guerre d'Algérie est un sujet dont j'avais peu entendu parler auparavant. Vous avez su en décrire les différents aspects en quelques pages.

J'ai été frappée par vos descriptions, certaines scènes ou anecdotes : cet officier, battant un enfant pour lui soutirer des renseignements, le trucage des élections, tout ce que vous appelez « action psychologique » (affiches refusées par la population...), et surtout le racisme de certains européens. Je me rappelle qu'à la fin du livre, j'ai ressenti une sensation de malaise assez inexplicable. Est-ce à cause de la Trahison de Taïeb ? De la guerre elle-même ? De la violence des Européens ? Peut-être est-ce tout simplement qu'on ignore la fin : qu'est-il arrivé à Taïeb ? Le livre se termine sur une question est-ce que Taïeb aurait pu le faire ?

Lors de votre intervention, il a été particulièrement intéressant de connaître votre point de vue sur ce conflit dont on parle si peu. Pour ma part, je comprends que les Algériens, discriminés alors qu'ils étaient sur leur territoire depuis bien plus longtemps que les Français, aient eu envie de se révolter. Je trouve que la France n'aurait pas du envoyer des Algériens en service militaire se battre contre les leurs, et les confronter à un terrible choix.

Merci d'être venu

Monsieur Faucon,

Votre film, pour moi, a concrétisé les idées du livre de Claude Sales. Vous avez vraiment réussi dans votre film à retranscrire la profondeur du livre, tout en gardant les émotions et en montrant la complexité de la guerre d'Algérie.

Après la projection du film, je suis longtemps resté pensif et assez bouleversé, sans pouvoir parlé. Je vous remercie de nous avoir consacré un peu de temps pour répondre à nos questions.

Monsieur Sales,

J'écris pour vous remercier d'être venu répondre à nos questions et nous expliquer votre livre la Trahison. Cela a rendu plus compréhensible la guerre d'Algérie et m'a permis de mieux saisir la personnalité de Taïeb et ses actions.

Le fait de savoir que vous n'aviez aucune haine envers Taïeb et que vous espériez toujours le revoir m'a fait comprendre qu'il n'était pas vraiment fautif dans ses actes et qu'il n'avait pas d'autres alternatives.

Monsieur Sales

Tout d'abord, un grand merci pour votre intervention, avoir un témoin qui ose parler de cette terrible guerre est pour nous une grande chance.

A travers votre livre, j'ai pu découvrir la guerre sous un autre angle, à travers votre point de vue, donc un regard intérieur sur les événements, mais aussi j'ai compris que la confiance jouait partout et qu'elle était très importante. Quand deux personnes lient des liens d'amitié, il est difficile de croire que l'un d'eux veut du mal à l'autre. Et pourtant... C'est alors la méfiance qui vous empare, vous vous méfiez de tout, des choses qui à la base n'éveillaient pas le moindre soupçon. Mais à force de faire attention à tout, on ne voit plus la personne de la même façon. Ce n'est plus vraiment un ami. Pourtant il avait votre confiance.

Tout du moins, c'est ce que j'ai ressenti dans votre livre, ce qui est très intéressant. Je me demande si tout ce qui s'est passé là bas a une quelconque répercussion sur votre vie d'aujourd'hui.

Votre livre m'a beaucoup plu et m'a permis de comprendre certaines choses sur l'homme. Un petit livre qui résume parfaitement les sentiments, les doutes et les craintes des hommes tout en nous permettant d'en savoir un peu plus sur cette guerre.

Un grand merci

Cher Claude Sales,

Tout d'abord je trouve que vous avez beaucoup de courage pour oser écrire un livre et parler avec des historiens ou des élèves de la guerre d'Algérie. Je vous remercie car votre livre m'a apporté beaucoup : je me rends mieux compte à présent que la guerre est très dure, qu'on ne sait pas en qui avoir confiance. J'ai compris aussi que, malgré les origines différentes, tout le monde est confronté à la guerre, mais personne ne l'a choisie.

Cher Philippe Faucon,

Votre film m'a apporté beaucoup : en plus du livre il a apporté des images à mes pensées et a permis de clarifié des choses que je n'avais pas très bien saisies dans le livre.

Grâce à votre film, j'ai mieux compris les injustices vis-à-vis des musulmans et le racisme qui existait au sein du groupe de soldats.

Monsieur Sales,

J'ai beaucoup aimé votre livre car il permet de comprendre un peu mieux ce qui s'est passé en Algérie, à l'époque de la guerre, même s'il parle uniquement de vous et pas tellement des soldats en général. (...)

J'avais une question à vous poser : lorsque vous êtes revenu en France avez-vous raconté ce qu'il s'est passé à quelqu'un ou bien avez-vous gardé ça pour vous jusqu'à l'écriture de votre livre ? (...)

Pensez-vous que l'Algérie va arriver à se développer et à devenir un pays important avec autant de richesse que la France ou le Japon ou qu'elle ne va pas réussir à monter en puissance ? Moi je pense que c'est dommage car cette guerre a détruit beaucoup de choses là

bas et les problèmes de gouvernement et d'inégalités qui ont suivi ne lui ont pas permis de se relever et de se reconstruire facilement et correctement.

Merci encore

### *Critiques de La Trahison de P. Faucon*

*La Trahison* est un film qui fait réfléchir et nous force à nous poser cette question : « Qu'aurais-je fait à leur place ? » C'est là le principal coup de maître du réalisateur qui ne nous impose pas de point de vue.

C'est un film inspiré du roman autobiographique de Claude Sales, du même nom, qui se passe dans le sud de l'Algérie lors de la guerre (1954-1962). Ce film traite de la confiance et méfiance entre deux hommes militaires : l'un français et l'autre musulman FSNA, tous deux appelés. La caméra suit en partie le capitaine Roque et le musulman Taïeb, les personnages principaux.

Dès le début du film, nous ne sommes pas devant un autre film de guerre. Les gestes et les paroles sont captés comme dans un documentaire. Le film est lent de façon à nous faire comprendre le temps qui passe alors qu'il ne se passe quasiment rien malgré une tension toujours présente. Le rythme est calme avec des plans larges. Les scènes sont filmées comme si c'était normal, banal.

Sans être un chef d'œuvre, le film possède un message clair et intéressant : « qui est vraiment le traître ici ? ». Une question posée par le film qui ne prend aucun parti, ni celui des Algériens, ni celui des Français.

*La Trahison* est un film de Philippe Faucon sorti en 2006. C'est une adaptation du livre éponyme écrit par Claude Sales en 1999. Ce long métrage dure 1h20 et se passe dans le Sud d'Alger pendant la guerre d'indépendance.

L'histoire se passe dans le Djebel entre le 5 et le 18 mars 1960. Le lieutenant Roque et sa section surveillent alors la casbah et doivent également évacuer des villages soupçonnés de collaboration avec le FLN. Ceux-ci sont alors déclarés en « zone interdite ». Ils vivent la routine quotidienne jusqu'au jour où Roque est convoqué par le capitaine Franchet. Celui-ci lui annonce qu'il doit se faire tuer par les quatre appelés FSNA de sa section. Le lieutenant est alors confronté à un dilemme et doit s'organiser en conséquence. Va-t-il être tué ? Y a-t-il vraiment eu une trahison ?

J'ai trouvé *La Trahison* très réaliste car on suit des scènes de traque, d'arrestation, de dénonciation mais nous suivons également la vie des Algériens, ainsi il y a des conversations en arabe sous-titrées, contrairement au livre qui est autobiographique et axé uniquement sur le lieutenant Claude Sales. C'est également un film avec beaucoup d'émotions que ce soit de la colère, de la joie ou de la peur.

Dans *La Trahison* il y a une majorité de couleurs chaudes comme l'ocre ou le orange (les maisons, le sol...) mais aussi du vert (les plantes, les uniformes des soldats...) et la présence angoissante de la nuit au début ainsi que dans les endroits sombres et sinistres de la casbah.

Le jeu des acteurs est très bon et inédit car ce sont des acteurs non professionnels qui ont été choisis grâce à un « casting sauvage » pour jouer les rôles des Algériens.

C'est un film adapté à des classes de troisième car il colle avec le programme et permet de mieux comprendre ce qui se passait dans cette guérilla, en Algérie, et comme il a été tourné là-bas, le décor est très réaliste.

*La Trahison* de Philippe Faucon est une adaptation cinématographique de l'autobiographie de Claude Sales. Le film se déroule durant la guerre d'Algérie, il commence par la vie monotone d'une section de l'armée française basée en Algérie où sont présents quatre appelés musulmans qui semblent dévoués à la France. Tout bascule le jour où le lieutenant apprend que Taïeb, un de ses hommes, projette de l'assassiner.

Le film montre bien les tensions de l'époque. Les scènes de violence, bien que courtes, sont d'une intensité plus forte que dans le livre. Dans le film, le lieutenant montre une attitude respectueuse à l'égard des autres qui va à l'encontre des préjugés de l'époque.

L'auteur du livre salue l'adaptation filmique de son œuvre et trouve même pour certains points, comme l'atmosphère de l'époque, mieux réussie que dans son livre.

*La Trahison* film historique réalisé par Philippe Faucon, est une adaptation du livre éponyme de Claude Sales, autobiographie parue en 1999. Ce film n'est sorti qu'en 2006 car Philippe Faucon a mis près de trois ans à rassembler le budget nécessaire pour le réaliser. Le tournage n'a duré que six semaines dont 36 jours seulement en Algérie.

Roque a une vingtaine d'années en 1960. Depuis deux ans, la guerre d'indépendance qui fait rage en Algérie le force à y effectuer son service militaire obligatoire. Lieutenant, il dirige une section d'une vingtaine d'hommes.

Un jour il apprend que quatre de ses soldats, des appelés FSNA, sont ralliés au FLN et s'appêtent à l'assassiner avec toute sa section. Parmi les présumés traîtres se trouve le jeune Taïeb, en qui il a la plus grande confiance...

Le scénario de ce film, réaliste, est tiré d'une histoire vécue. On ne peut s'empêcher de se mettre à la place de Roque pendant les treize jours que dure le suspense : Taïeb et les autres soldats passeront-ils à l'acte ?

Ce récit, mettant en scène de multiples trahisons, permet de montrer la complexité de la guerre d'Algérie.

La violence est omniprésente, qu'elle soit physique - affrontements entre le FLN et l'armée française, évocation de la torture, assassinat d'un délateur ou pendaison d'un chien - ou morale - obligation pour les habitants de quitter leur village, prise de photographies pour « fichier » les Algériens de la casbah, propos raciste entre un français et un FSNA, ou même exposition du corps de fellagahs. A cela s'ajoutent des lieux sombres et angoissants hauts plateaux algériens, maquis truffés de cachettes... Des acteurs amateurs dont le jeu est naturel et fluide. Un film pour réfléchir sur ce conflit terrible et complexe.